

LES MODELES DU PRETRE

dans la célébration de la Ste Messe

SAINT LIGUORI, ÉVÊQUE, DOCTEUR, FONDATEUR
DES RÉDEMTORISTES.

(1696-1787)

Sa dévotion pour le Sacrement de l'Eucharistie est assez connue. Il n'eut pas moins de religion envers le divin Sacrifice et il ne montra pas moins de zèle pour le faire honorer. Jamais il ne manqua de monter à l'autel et de célébrer la Messe chaque matin, sauf dans ses dernières années, où, accablé d'infirmités, il n'avait plus la force de se tenir debout et était réduit à se contenter de la communion, comme un simple fidèle. Chaque année, lorsqu'il se trouvait en mission, il prenait ses mesures pour revenir sur la fin du carême dans une de ses maisons, afin d'y célébrer en paix les divins Mystères durant la semaine sainte. Le Vendredi saint, où il ne pouvait ni célébrer ni communier, lui était pénible au point de le rendre malade. Il ne retrouvait la santé et la joie que le samedi, quand il avait reçu le corps de son Sauveur.

Il avait étudié avec soin les rubriques et se montrait fort exact à les observer. Dans sa vieillesse, il s'affligeait et s'humiliait, comme saint Vincent de Paul, de ne pouvoir plus faire la genuflexion qu'avec peine et d'une manière imparfaite. Il faisait effort malgré tout, au commencement de la Messe, afin d'abaisser le genou jusqu'à terre ; mais il fallait l'aider à se relever. Chose remarquable : après la communion, il en était autrement. On eût dit que Notre-Seigneur, en se donnant à lui, avait communiqué une nouvelle vigueur à son corps aussi bien qu'à son âme. Un feu éclairait son visage : et plusieurs fois on l'a vu s'élever de terre et rester suspendu à une certaine hauteur. Aussi était-ce une faveur très désirée d'être admis à sa Messe. On y puisait infailliblement l'estime des saints Mystères et l'amour de notre divin Sauveur,

La peine que saint Liguori éprouvait de voir, en beaucoup d'endroits, le saint Sacrifice célébré d'une manière peu édifiante, lui a fait composer sur ce sujet plusieurs